

Volley-ball L'ASPTT Mulhouse garde sa place de deuxième pour un point Par le trou de souris



À l'ASPTT Mulhouse, il y a des coups de gueule qui se perdent. photo DNA – Cathy KOHLER

La défaite à Saint-Cloud (0-3), la quatrième de suite, n'empêche pas Mulhouse de garder sa deuxième place.

Ce ne fut pas beau, c'est encore une défaite, mais l'ASPTT Mulhouse garde l'essentiel, à savoir cette fameuse deuxième place qui lui permet d'aborder la demi-finale avec le match aller là-bas (à Béziers) et le retour, voire le match d'appui, ici (au Palais des Sports).

Ceci grâce au Cannel qui, dans le même temps, est allé battre Béziers (3-2). Il n'y a pas que Mulhouse qui perd tout, ces temps-ci, mais Béziers aussi, le futur adversaire donc. Et c'est sans doute la seule "bonne nouvelle" du moment.

«C'est inexplicable»

Les Mulhousiennes vont aborder ces play-offs avec une série de quatre défaites de suite. Passe encore le 1-3 face à Cannes, d'autant que Mulhouse en est ressorti front haut, mais la suite, les tie-breaks envolés contre Istres puis Albi, ce 0-3 à Saint-Cloud, ce n'est pas reluisant.

« C'est inexplicable, note Magali Magail, l'entraîneur. Notre problème ? On ne sait plus faire les choses simplement. On laisse tomber les ballons, on panique sur des situations qu'on maîtrise parfaitement. »

C'est difficile à croire, à voir la petite mine des filles en match, mais au quotidien, dans le secret de l'entraînement, tout se passe bien nous juré-t-on.

« Notre saison n'est pas finie, on est malgré tout deuxième »

D'où cette lourde incompréhension. « Notre principal adversaire, actuellement, c'est nous. On n'y arrive plus. Si encore on s'entraînait mal, je pourrais comprendre, m'y attendre. Mais là... Non je ne vois pas. Notre problème, il est surtout psychologique. »

Et cela ne se soigne pas toujours si facilement. Dans leur malheur, elles ne sont pas seules et ça console. « On peut préparer au mieux nos demi-finales. Notre saison n'est pas finie, on est malgré tout deuxième. »

Cela paraît presque inespéré à lire les derniers résultats, mais il y a un ange gardien qui veille sur l'épaule de cette équipe.

Elle perd, contre un bien ou un pas bien classé, en prenant un point (au tie-break) ou rien du tout, mais elle est toujours là, toujours deuxième, toujours bien placée pour les demi-finales.

Rendez-vous est ainsi pris le samedi 6 avril à Béziers. D'ici là, il y a du pain à mordre sur la planche de travail. Et les séances vont être adaptées, avec des garçons en opposition.

C'est qu'il faut durcir l'adversité à chaque séance. Alors il sera fait appel à Jérémy Ullmann (Kingersheim), Christophe Magail (ASPTT Mulhouse), Georges Ilie (Saint-Louis), Raphaël Orschitt, tous des volleyeurs, par ailleurs frères, copains, époux de joueuses...

Ils vont frapper plus fort, plus haut sans pour autant rentrer dans une rivalité inutile en se la jouant "je suis meilleur". « Ils ne chercheront pas à frapper par-dessus le block mais joueront avec. »

Il y a un électrochoc à provoquer. « Que chacune se rappelle comment elle était quand elle jouait sans faute. Les play-offs, on l'a déjà vu, c'est une autre saison et ça n'a souvent rien à voir. »

« On a deux semaines pour travailler. D'ici là on doit retrouver les valeurs qui font cette équipe, cette réussite qui a fait qu'on est là aujourd'hui. Ça fait huit mois qu'on travaille, qu'on se ressaisisse » martèle encore Magali Magail. Il est encore temps, à la prochaine rencontre il sera trop tard.

« Déstabilisant »

Debout au bord du terrain, l'entraîneur des Mulhousiennes se trouve désarmé face à ce non-spectacle qui se poursuit de match en match.

« Ce n'est pas tant de perdre qui m'impressionne, mais qu'on perde ainsi nos moyens, estime-t-elle. Encore une fois, je vois des choses en match que je n'observe pas à l'entraînement. C'est carrément une autre planète. Il y a des erreurs qu'on ne fait jamais et c'est déstabilisant. »

Les joueuses ont une demi-finale, aller et retour, pour rassurer leur entraîneur, et lui rendre toute sa sérénité.

Les demi-finales : Saint-Cloud/Stade Français – Cannes et Béziers – Mulhouse samedi 6 avril (20h) ; Cannes – Saint-Cloud/Stade Français et Mulhouse – Béziers samedi 13 avril (20h). Matches d'appui éventuels le dimanche 14 avril (15h).